

<https://www.dechargelarevue.com/Premiers-retours-premieres-appreciations.html>



A propos de Décharge 192

# Premiers retours, premières appréciations

- Le Magnum - Repérage -

Publication date: dimanche 19 décembre 2021

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Contrairement aux Polders** d'automne dont la diffusion en novembre fut sans cesse freinée (voir le *Repérage* du [3 décembre](#) ), le récent numéro de *Décharge* (n° 192) connu en ce mois de décembre une distribution satisfaisante (et pas reçu de réclamation jusqu'ici, provenant d'abonnés mystérieusement oubliés !). Les premières réactions se font jour, à commencer par des compliments, nombreux, adressés à **Enzo Broucke** pour sa couverture. Ainsi, **Myette Ronday** :

La couverture de la revue est très belle. J'aime cette oie qui semble animer cette Â« femme Â» poisson. Enfin je suppose et j'aime à croire qu'il s'agit d'une femme. Et puis je regarde encore et me dit qu'elle n'est peut-être pas un poisson mais une femme qui apprend à voler presque de ses propres ailes, les mains préemptrices comme abandonnées sous l'emprise des fils qui l'aident à se dépendre de l'attraction terrestre.

Et **Saïd Mohamed**, lui-même ex-enseignant de l'école Estienne, d'apporter les précisions suivantes quant à l'artiste :

Enzo Broucke est un jeune ex-étudiant d'Estienne au crayon plein de talent très prometteur et humble comme tout. Études de gravure avec Françoise Petrovich, Jean Luc Seigneur, Louis Boursier, Caroline Bouyer.... C'est dire si le berceau a été bien entouré.

Avec son habituelle promptitude, **Patrice Maltaverne** n'a pas tardé à mettre en ligne sur son site [c'est vous parce que c'est bien](#) la recension de ce numéro 192 et de reproduire (la fameuse cerise sur le gâteau) son poème favori :

MARCHER et se découvrir toute neuve,  
en d'autres facettes dans le coeur-labyrinthe,  
grâce au chemin qui se révèle au fil des pas.  
Kaléidoscope de choses vues et de visages.  
Le cri d'une buse variable perce le ciel.  
À l'ombre apaisante d'un olivier,  
se demander s'il y a vraiment un autre monde  
dans le monde et s'il est nécessaire  
qu'il y en ait un autre ? À force de  
chercher l'ailleurs, on se détourne du réel.  
Alors que, fugace, on est toujours  
à un doigt de ce que l'on jamais vécu ni rêvé.  
Ce n'est pas aujourd'hui que je vais  
m'évaporer dans l'éclat sourd du soleil.  
Ni dans l'éclair d'un orage  
qui rend un instant le paysage blanc.  
Juste m'assurer que je suis toujours là, sans reflets.

## Premiers retours, premières appréciations

---

Poème de Myette Runday, extrait de l'ensemble qu'elle nous a confié : *Se découvrir tout neuve*.

Lectrice et poète (on n'a pas oublié : *Ricochets* est le [n° 190](#) de la collection *Polder*) **Sophie Marie van der Pas**, à lire dans la revue *les déchirures* de **Gracia Bejjani**, n'a pas résisté à sa folle envie de réagir (courriel du 12 décembre 2021) :

Gracia porte en elle un pays, son pays, ses guerres et ses paysages. Racines toujours présentes, soit par ses fissures, soit par sa langue. Son écriture de mots pleins qui se suffisent à eux-mêmes, demandent une sonorité qui pourrait rebondir avec force sur le mur de nos voix. Il y a une richesse et recherche d'instant, bruts, qui se fichent du temps, qui deviennent chair et sang, sous la puissance des regards qu'elle nous offre. Écriture si singulière, sous une voix immensément douce, presque murmurée. Elle crée des ruptures, proches d'une folie, exigeance dans Â« sommes-nous Â» une prise de squelette, de tendons et de veines, pour battre ses mots, les rendre vivants. ses poèmes-corps, *poèmes-langue*, écorchent et pourtant je me sens proche de ce don, même dans la mort annoncée. Quitter l'article dans ses vers, c'est plonger dans le feu, sans brûler, plutôt se toucher corps contre corps. Â« Ton chant me fouaille Â» est corps, Â« tu es bonheur de bouche Â» et Â« Tu es énigme Â». Magnifiques poèmes d'attente, d'amour, passion, obstination. Hurler reste essentiel... Cette poésie trouve de l'air pour exister.

Merci à chacune et chacun pour ces premières appréciations. A suivre ?

PS:

**Repères** : *Décharge* n° [192](#). On se procure contre 8Euros à l'adresse de la revue ( 11 rue Général Sarraïl - 89000 Auxerre) et à *la Boutique* ouverte sur le site : [ici](#).

Les abonnements pour 2022 sont à prendre ou à renouveler. Les renseignements sur les tarifs figurent à l'onglet : [S'abonner](#). Par chèque (à l'adresse ci-dessus) ou par paypal.